

Affaires courantes

les parents à faire vacciner leurs enfants, même s'il peut arriver des cas imprévisibles où les vaccins provoqueront de fortes réactions chez certains enfants.

Si on n'incite pas les parents à faire vacciner leurs enfants, on s'expose à une hausse de l'incidence des maladies et des décès. Le gouvernement fédéral en a discuté avec les provinces au cours des derniers mois. J'espère que nous pourrions travailler de concert avec les provinces afin d'apaiser certaines préoccupations de ces familles et de veiller à ce que les parents soient toujours aussi disposés à faire vacciner leurs enfants.

En outre, mes collaborateurs ont examiné le rapport du Groupe de travail sur la thalidomide, que nous avons reçu plus tôt cette année. Les victimes de la thalidomide ont demandé d'être considérées à part, et notre étude sur leurs besoins se poursuit.

J'ai été réconforté par la compassion dont les Canadiens continuent de faire preuve envers ceux qui sont dans le besoin et par les efforts qu'ils continuent de déployer avec tant de diligence pour que nous puissions être fiers de vivre dans un pays qui prend soin des défavorisés.

M. Rey Pagtakhan (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, les hémophiles qui ont contracté la maladie mortelle du SIDA parce qu'ils dépendaient du système canadien de banques de sang, sont victimes d'une catastrophe médicale nationale. Le gouvernement annonce aujourd'hui qu'il leur viendra en aide, ce qui est une bonne nouvelle. Mais je me demande s'il donne suffisamment.

La Société canadienne de l'hémophilie a demandé trois fois plus d'aide que le gouvernement n'en annonce aujourd'hui. Je demande au gouvernement, en cette période de Noël, pourquoi il n'accorde que le tiers de ce qui a été demandé. J'aimerais qu'il explique cet écart.

Ce qui justifie l'aide aux hémophiles, c'est que, à cause de la nature même de leur maladie, la plupart ne sont pas assurés et ne sont donc pas admissibles aux prestations d'invalidité. Ils ont aussi des frais médicaux qu'ils paient de leur poche. Ce sont les deux grandes raisons qui font que l'aide, qu'ils ont demandée et que le gouvernement leur offre, arrive tellement à point. La Société canadienne de l'hémophilie avait demandé 340 millions pour un

millier de victimes. Nous voyons donc à quel point l'aide annoncée aujourd'hui est insuffisante.

• (1150)

Je voudrais aussi signaler qu'on a pris presque un an pour y répondre et que les effets ne s'en feront pas sentir avant quelques mois encore. Je me demande pourquoi l'aide n'entre pas en vigueur dès aujourd'hui, le jour de l'annonce.

Je voudrais parler aussi du délai d'avis. Si la victime ne présente pas de demande au gouvernement dans un an, le privilège pourrait tomber. J'aimerais que le gouvernement envisage la possibilité que des hémophiles atteints du SIDA soient incapables de présenter une demande dans l'année, et qu'il fasse exception dans les cas qui se déclareront après la fin de l'année.

Quant à une politique de compassion envers ces victimes de la politique publique, stratégie dont l'annonce d'aujourd'hui pourrait être le prélude, j'en souhaite l'application de tous mes vœux de même que l'indemnisation des parents de victimes des vaccins ou de la thalidomide. Il faudrait que le gouvernement en fasse sa politique si, pour paraphraser le ministre de la Santé, il veut que le public ait confiance dans la politique nationale de la santé.

En conclusion, je suis heureux de l'aide qu'on annonce bien que je la trouve insuffisante. Tout gouvernement au pouvoir a le devoir moral de secourir les victimes d'une politique nationale de la santé. Le tableau n'est pas encore complet. Le gouvernement du Canada doit prendre des mesures pour soulager les souffrances de tous ceux qui sont atteints de cette maladie. Ce serait conforme à notre principe de soins de santé universels, selon lequel tous les malades, y compris les sidatiques, méritent les mêmes égards.

J'exhorte le gouvernement à accélérer encore plus la mise au point d'une stratégie complète sur l'aide à donner aux sidatiques puisque seule une stratégie nationale globale mènera à une réponse coordonnée et plus efficace contre l'épidémie du VIH, qui garantira à tous ceux qui sont atteints l'accès à des médicaments et à des traitements.

Encore une fois, je me réjouis de l'aide qu'on vient d'annoncer. J'attendais davantage, mais il faut aussi, dans l'esprit de Noël, être reconnaissant de ce qui se fait.